

# la gare'gouille

## Bulletin des adhérents et amis de l'AHQG

**Avril 2002 N° 25**

**A**SSOCIATION DES

**H**ABITANTS DU

**Q**UARTIER

**G**ARE

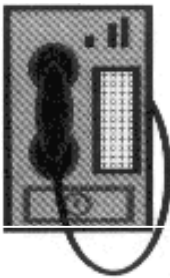
Cet important numéro de la Gare'Gouille traduit la richesse et la diversité des thèmes abordés par l'AHQG ces derniers temps. Voici des nouvelles des divers événements auxquels l'association a participé, dont une rencontre avec la SNCF et des échanges avec divers services techniques sur des questions touchant l'aménagement des rues dans le quartier ou l'organisation du marché Faubourg National.

Nous sommes également en train de préparer nos prochaines *16 heures du quartier*, qui cette année se rapprocheront plutôt des 24 heures du Mans ou des « 100 heures de l'impro » - tout un week-end dans le quartier Gare en compagnie d'artistes divers...

Rendez-vous à l'intérieur, et bonne lecture !

*Teresa Vilan*

Association inscrite au registre du  
Tribunal d'Instance de Strasbourg  
Vol 62 Folio XXXVI Dossier 76/91



Présidente :  
**Teresa VILAN**  
28 rue de Molsheim  
67000 Strasbourg  
Tél. 03 88 23 29 88  
eMail : tvilanaqq@hotmail.com

Vice-Présidente :  
**Myriam NISS**  
10 rue Déserte  
67000 Strasbourg  
Tél. 03 88 75 08 78  
eMail : mniss@noos.fr

Vice-Présidente :  
**Anna MATTEOLI**  
22 rue Thiergarten  
67000 Strasbourg  
Tél. 03 88 32 19 45  
eMail : malam@wanadoo.fr



Adresse du site Internet :  
<http://ahqq.free.fr>  
eMail : ahqq@free.fr

### Calendrier de nos prochaines rencontres

- 29 avril à 17h30 Réunion de soutien à la Laiterie / CEJC, rue du Hohwald
- 24 au 26 mai Les 16 heures du Quartier Gare ! programme à l'intérieur !
- 15 mai Réunion du Bureau le 15 mai - bar Perestroïka
- 1<sup>er</sup> juin à 17h00 20 km du quartier Gare, course de relais - place de la Gare
- 5 juin à 19h30 Conseil d'administration - bar Perestroïka
- 15 juin Fête de quartier, organisée par Quartier Libre
- fin juin Pique-nique de l'AHQG (date et lieu à préciser)

### Le marché du Faubourg National

L'AHQG a organisé le 18 mars, à la Maison de l'Image, un débat sur l'avenir du marché Faubourg National, auquel ont été conviés résidents, riverains et commerçants (sédentaires du quartier et ceux présents sur le marché). Parmi les personnalités présentes, Chantal Cutajar, adjointe de quartier, Harry Lapp, adjoint chargé des marchés, Walter Loegel président de l'Association des commerçants du Faubourg National et environs, Thierry Riedinger, maraîcher présent sur le marché et Monsieur Nonnenmacher accompagné d'autres fonctionnaires des services de la ville.

Le marché du Quartier Gare, déplacé à plusieurs reprises, était d'abord situé sur la place des Anciens Abattoirs, puis, installé sur le quai Turckheim où il est resté quelques années, déménagé ensuite place Henri Dunant, avant de revenir dans notre quartier, dans la rue du Faubourg National. Avec ces déménagements les dix dernières années, le marché a beaucoup perdu de son attractivité, auprès des commerçants et de la clientèle, alors que les conditions actuelles de fonctionnement rue du Faubourg National ne sont pas les meilleures et que la concurrence avec le marché de la place Kléber est rude.

Pour ouvrir le débat, Véronique Vermaelen, membre de l'AHQG, a présenté les résultats de son enquête de satisfaction réalisée auprès des commerçants non sédentaires et des maraîchers présents sur le marché. De cette étude, pour laquelle 16 d'entre eux ont été interrogés au courant du premier trimestre, la régularité de la clientèle, bien qu'une baisse conséquente soit souvent signalée, et la facilité de stationnement pour les commerçants, ressortent comme points forts du marché actuellement, tandis qu'ils regrettent l'absence d'aménagements dans les lieux spécifiques pour les accueillir dans de meilleures conditions. Enfin, à la question de modification possible, la solution qui remporte la majorité des suffrages est le réaménagement de la rue du Faubourg National avec le maintien du marché là où il se trouve actuellement.

Tout au long du débat, plusieurs hypothèses ont été apportées pour expliquer la baisse de leur chiffre d'affaires, et la mauvaise santé du marché :

## Le marché du Faubourg National (suite)

- la proximité du marché Kléber qui se tient également le mercredi et le vendredi
- des horaires en décalage avec ceux d'une grande partie de la population du quartier qui travaille en journée
- l'organisation et l'emplacement des différents commerçants sur le marché
- l'absence de nombreux produits sur les étalages, tels que les produits laitiers

Cependant, l'importance d'un marché dans un quartier a été rappelée, en terme d'animation pour les habitants et les commerçants du quartier.

Différentes propositions pour en améliorer le fonctionnement ont été débattues. Il a été alors rappelé qu'actuellement la SERS, à la demande de la ville, étudie l'aménagement de la place Sainte Marguerite pour accueillir le marché du Faubourg National, dans l'éventualité de son déplacement. Cette étude vise à concilier la réalisation d'un marché deux fois par semaine avec l'aménagement paysager et artistique de cette place, suite à une demande formulée par plusieurs associations (dont l'AHQG, l'association des Amis du Musée d'Art Moderne et l'association Sauvegarde de la Petite France) :

- son déplacement sur la place Sainte Marguerite, devant le Musée d'Art Moderne, et éventuellement sa transformation en marché semi-couvert. L'accessibilité de celui-ci, comme celle du barrage Vauban et de l'ENA en seraient compromises, tandis que la surface disponible aujourd'hui est bien inférieure à celle dont disposait le marché il y a une dizaine d'années ;
- son déplacement Quai de Turckheim à l'emplacement où se trouvait le marché il y a quelques années était une solution privilégiée par certains commerçants, mais cela n'est définitivement plus possible en raison du plan de circulation qui a découlé de l'aménagement de la ligne B du tram ;
- **son maintien rue du Faubourg National avec mise en place d'une plate forme maraîchère.** Cette solution a été largement débattue et semble avoir emporté une certaine adhésion ;
- **le changement des horaires ou des jours du marché** car les habitudes d'achat de la clientèle ont évolué. Celui-ci pourrait se dérouler soit jusqu'en début d'après midi ou un jour le week-end, samedi ou dimanche. La première solution semble envisageable, avec pourquoi pas un marché le vendredi de 16 h à 20h. Tandis que les commerçants du quartier présents dans la salle n'étaient pas foncièrement opposés à cette expérience, les maraîchers comme les services techniques de la ville ne semblaient pas entièrement d'accord, en raison notamment de problèmes de stationnement et de nettoyage, et des études pour vérifier la viabilité de cette solution seront nécessaires. La deuxième solution fait encore moins l'unanimité des non-sédentaires, vu que tous ceux présents sur le marché actuellement sont déjà sur d'autres marchés en ville le samedi, et le dimanche reste chôme en Alsace...
- sa transformation en marché « thématique » - comme un marché des artistes ou des produits biologiques a été lancée. Cette solution s'accompagnerait d'un changement de clientèle, mais une possibilité serait de le maintenir tel quel un des deux jours de la semaine, et d'organiser un « nouveau » marché le week-end, avec d'autres commerçants.

Suite à ce débat, Chantal Cutajar, qui veut, dit-elle, « des Strasbourgeois heureux », en commun accord avec Harry Lapp, a pris l'engagement, directement ou par le biais de ses services techniques de :

1. demander rapidement au syndicat des commerçants non-sédentaires et aux maraîchers-producteurs la possibilité de la tenue du marché de 16 heures à 20 heures : la réponse devrait être rapide.
2. redéfinir l'emplacement des stands sur le marché, c'est à dire placer ceux des maraîchers à l'entrée du marché côté tram : cette intervention pourra être effective dès la fin du mois d'avril d'après les services techniques.
3. lancer une étude de faisabilité du réaménagement du Faubourg National en vue du maintien du marché sur son emplacement actuel.
4. poursuivre en parallèle l'étude de faisabilité pour l'installation d'un marché place Ste Marguerite.

*Anna Matteoli*

## TRAVAUX D'AMENAGEMENT RUE DE WASSELONNE

Une réunion de concertation sur l'aménagement de la rue de Wasselonne a été organisée le 26 mars dernier. On peut regretter que l'effort de la municipalité n'ait pas plus suscité l'intérêt des riverains. Une quinzaine de personnes de personnes (dont 4 de l'AHQG) s'est déplacée pour plus de 1000 invitations ! Les services de voirie de la CUS profitent des travaux de réseaux pour y installer une piste cyclable en double sens et agrémenter la rue d'une rangée d'arbres. Les places de parking seront plus nombreuses qu'auparavant par la suppression d'une voie au début de la rue. On peut toutefois regretter que, pour des soucis d'économie, il n'ait été prévu de recouvrir les trottoirs et pistes cyclables que d'asphalte noir-gris foncé, de la même couleur que le revêtement de la chaussée, qui risque de donner à cette rue une allure assez sombre et triste. Cet inconvénient pourrait être minimisé avec les couleurs sur les bandes cyclables (du rouge) et sur les pavés autobloquants des trottoirs... Les travaux sont actuellement en cours, et leur livraison est prévue pour cet été.

## Sortie éclairage / Sortie voirie

A l'invitation de l'adjointe de quartier Chantal Cutajar, deux sorties avec les élus et les services techniques de l'éclairage et de la voirie ont eu lieu les 7 et 14 mars. Ces deux sorties, parcours-découvertes « thématiques » à travers le quartier visaient le repérage des problèmes et dysfonctionnements sur place, et ont été l'occasion d'échanges de points de vue, voire de propositions de la part des participants. Parmi ceux-ci, des associations de commerçants et de résidents, dont l'AHQG.

La sortie « éclairage » a été organisée à la demande de commerçants de la rue du Maire Kuss suite à leur sentiment d'insécurité lié principalement à l'important flux de personnes aux abords de la Gare. Des nouveaux points d'éclairage ont alors été demandés dans cette zone, tandis que par la suite, le groupe s'est déplacé dans le quartier, jusqu'à la place Ste. Marguerite, pour rejoindre ensuite les quais en direction des Halles. Tout le long du parcours, de nouveaux points d'éclairage ont été sollicités et des riverains ont demandé le changement d'orientation de certains éclairages gênants.

La sortie « voirie » a été engagée suite aux travaux en cours pour la réfection de la voie rue du Nideck, dont les riverains n'avaient pas été prévenus. Le parcours, au départ de la nouvelle Mairie de Quartier, Bd. Wilson, empruntait différentes rues en zigzag jusqu'au chantier en question, dans le Sud du Quartier, en compagnie de M. Kuntzmann, du service voirie de la CUS.

Des demandes ponctuelles, d'enlèvement d'objets encombrant le trottoir (placard électrique inactif) ou la pose des poteaux pour empêcher le stationnement irrégulier sur le trottoir ont été faites. Les services de la ville, sur notre demande, ont aussi indiqué qu'ils allaient prendre contact avec la Direction Départementale des Impôts, rue G. A. Hirn, pour les interpellier sur l'escalier monumental de l'entrée du bâtiment rue de Molsheim, aujourd'hui condamnée, qui occupe presque la totalité du trottoir devant l'arrêt de tram « Musée d' Art Moderne ». Cette sortie a été aussi l'occasion de prendre connaissance des études en cours sur le quartier, comme l'éventuelle transformation de la trémie Fbg de Saverne dans l'hypothèse du passage du train-tram en 2008, ou la réfection d'une partie du Faubourg National dans un avenir plus proche.

Les travaux de la rue du Nideck consistent en l'aménagement de places de parking entraînant une diminution de la surface des trottoirs, pour réduire ainsi le stationnement anarchique dans le secteur. Si l'initiative est louable, les piétons, qui perdent en surface, ne gagnent rien au change : ni d'arbres, ni joli trottoir plus coloré... En effet, des raisons techniques liées à un sous-sol encombré et la symétrie des aménagements effectués empêchent la plantation d'arbres dans cette rue. Les travaux, en phase d'achèvement, rendent difficile toute modification de revêtement de sol, celui-ci ayant déjà en grande partie été posé.

Il nous reste à remercier M. Kuntzmann d'avoir si gentiment accepté de nous guider à travers les projets de voirie en cours dans le quartier, et de souhaiter que pour les prochains travaux, des réunions de concertation puissent être effectuées en amont, comme cela a été le cas pour l'aménagement de la rue de Wasselonne (voir article) avec la présentations des plans et un recueil des suggestions AVANT TRAVAUX...

*Teresa Vilan*

## Une commission pour le verdissement du Quartier Gare

C'est un fait entendu, le quartier manque d'espaces verts. Si des grands projets sont en cours, tels l'aménagement de la place Ste Marguerite ou l'hypothétique ouverture aux promeneurs des glacis militaires, derrière la Gare, ces projets risquent d'être très longs à venir. Mais pourquoi vouloir cantonner les espaces verts aux parcs et squares, alors qu'on prône ailleurs la mixité des fonctions ? Il est sans doute possible, et plus intéressant de promouvoir le verdissement (pas le fleurissement !) le long des cheminements, dans les lieux de vie quotidiens du quartier, dans des espaces et le long des murs oubliés... qu'ils soient privés ou publics.

Mais on peut certainement aller loin dans cette direction, et cela sans engager des fonds considérables, comme le prouvent les exemples des allemands ou des belges. Des aménagements d'espaces verts en cœur d'îlot, les haies vives habillant le talus et les façades aveugles, les voies de chemin de fer abandonnées transformées en promenades plantées, les exemples foisonnent, tandis que de nombreux espaces dans le quartier n'attendent, quant à eux, qu'à être découverts pour accueillir des nouvelles idées...

C'est le parti choisi par la commission verdissement, qui vient de se mettre en place dans l'association. Elle entend réfléchir à des actions ponctuelles à entreprendre, en concertation et avec la participation des riverains et le soutien des acteurs économiques et institutionnels. Cette commission participe ainsi à un groupe de réflexion sur les quartiers verts avec Quartier Libre et Alsace Qualité Environnement. Autour d'une équipe motivée, un premier travail de relevé photographique des espaces susceptibles d'être verdis dans le quartier à été réalisé et permet de pointer de nombreuses interventions possibles. La prochaine réunion se tiendra à la Perestroïka le 13 mai 2002, et toutes les personnes intéressées sont les bienvenues.

*Antoine Beyer*

## Trajectoires gare

Les **16 heures du quartier-gare**, désormais bien inscrites sur nos agendas chaque année au mois de mai, s'étendront cette année sur un week-end complet : du vendredi 24 mai au dimanche 26 mai. Au programme cette fois, des parcours ludiques, artistiques, poétiques, musicaux... Cet événement intitulé "Trajectoires gare" est né de l'initiative d'un groupe de plasticiennes qui souhaitent investir des espaces publics et privés du quartier et ont proposé à l'AHQG de s'associer à eux.

En attendant le programme complet et définitif (il sera diffusé sur le site web et dans les lieux publics et commerces du quartier dès le début du mois de mai), quelques temps forts :

- vendredi 24 à 19h : départ de *Trajectoires gare* en musique à la galerie Zoo, 19 rue Thiergarten.
- samedi 25 à 14 h : visite guidée et collective des installations, expos, etc. (avec des brouettes et des caddies, ça risque d'être sportif...).
- samedi 25 à 16 h : projections à la Maison de l'Image de films relatifs à des interventions plastiques en milieux urbains
- dimanche 26 à 13h : pique-nique de quartier au square saint Jean.

Retenez votre week-end, cela en vaudra la peine. Des coups de main en tout genre seront bienvenus avant et pendant le week-end : Pierre Reibel et Myriam Niss sont particulièrement impliqués côté AHQG.

*Myriam Niss*

## VISITE A LA DIRECTION REGIONALE DE LA SNCF

Un groupe composé par des membres de l'AHQG et un représentant de l'Association des Amis du Vieux Strasbourg ont rencontré MM. DECLERCQ et RAGET, de la Direction Régionale de la SNCF, le 26 mars dernier. La petite délégation, reçue dans leurs locaux, bd Wilson, a été d'abord surprise par la richesse de l'architecture métallique, derrière le décor en pierre de la Gare. C'est un lieu qui mérite d'être mieux connu avec son très beau hall, sa cage d'escalier en structure métallique industrielle, peinte en ocre et portée sur des colonnes à chapiteau et ses poutres métalliques boulonnées, évoquant des rails de chemin de fer.

### Pollution engendrée par le trafic ferroviaire dans le quartier

Des thèmes divers ont été abordés pendant cette rencontre :

- La pollution est largement due aux tractrices diesel 67400, qui ont plus de 30 ans. Leur « remotorisation », répondant aux nouvelles normes environnementales est programmée dans 1 ou 2 ans, avec concours de la Région. Il n'est pas envisageable de les supprimer au profit de tractrices électriques, car de nombreuses liaisons du réseau ne sont pas électrifiées (Lauterbourg, Molsheim, Haguenau et Sarrebourg).

- La pollution sonore. Des mesures ont été prises par la SNCF pour atténuer les nuisances aux abords du feu rouge de sécurité rue de la Broque : ordre a été donné de lancer les trains du dépôt de Neudorf vers la gare centrale lorsque les quais sont libres, pour éviter des stationnements inutiles en zone habitée. Si néanmoins les trains stationnent encore sur le pont rue du Hohwald, les moteurs sont la plupart du temps arrêtés pour éviter leur ronflement et des progrès sensibles ont été remarqués dans le quartier : merci donc à la SNCF. Est évoquée également la possibilité de réduire les nuisances sonores en remplaçant les rails courts par des rails continus, ce qui est aujourd'hui réalisé systématiquement lors de la création des lignes TGV.

Deux types de trafic traversent les voies dans le quartier, passant soit par la ligne de Kehl soit par la ligne de la Montagne Verte vers la gare de triage :

- un trafic à vocation locale (desserte du port et échanges de marchandises et transport de voyageurs Alsace- Pays de Bade).
- un trafic plutôt technique avec le site du Neudorf, où se situent les installations de garage et d'entretien des voitures classiques (TER) et qui serviraient aussi aux futurs trains TGV. Une croissance de flux en perspective, mais avec des matériels roulants moins lourds et plus modernes. Cette position de la SNCF n'est pas encore validée par la CUS : une étude des nuisances devrait avant être engagée. Les trafics régionaux et le fret national et international n'empruntent pas ce tronçon, qui n'est d'ailleurs pas concerné par la 3ème. voie.

### Arrivée du TGV et parcs de stationnement supplémentaires

A l'horizon 2005, avec l'arrivée du TGV, le nombre de voies vers la Gare Basse doit être réduit pour accueillir les aménagements pour la nouvelle Gare. Le tracé du tram-train, qui devait desservir cette zone en 2008, passant en tranchée couverte sous le Bd Wilson semble être mis en question, et son passage par le boulevard Wilson actuellement compromis...

Le doublement du parking Ste Aurélie, qui passerait de 400 à 800 places paraît acquis, avec l'adjonction d'un bâtiment de même taille au Nord du premier. Un deuxième parking, de 400 places, serait encore aménagé vers la Gare Basse : soit raccordé à l'A35, entrée et sortie, soit avec une sortie dans le quartier. Les conséquences seront particulièrement lourdes pour le trafic de voitures sur les boulevards de Metz, Nancy, Lyon et Wilson, et ce surplus de circulation risque d'avoir des conséquences néfastes pour le quartier. L'évolution de ces études est donc à suivre de très près...

### Aménagement et patrimoine

Face au Fbg National, un poste d'aiguillage sera construit à l'emplacement de la cantine des cheminots, la plupart des arbres devant être maintenus. Le réaménagement de la place de la gare n'est pas encore d'actualité, et les talus de chemin de fer dans le quartier, très mal entretenus, dépendent non de la SNCF mais du service des espaces verts de la CUS, et la balle a été envoyée dans leur camp...

Avec les travaux d'élargissement de l'écart entre les tabliers des ponts SNCF en cours, les anciens appareillages de pierre sont systématiquement remplacés par des simples tabliers en béton. D'autre part, les anciennes fortifications de la ville, datant du XIVème. siècle et mises à jour Bd. Wilson seront vraisemblablement intégrées dans la construction d'un ensemble de bâtiments comprenant un hôtel, dont l'enseigne est encore à déterminer après le désistement de Marriot, ainsi que des bureaux.

*Claire-Marie Brolly, Antoine Beyer*